

Travailler sous la mer

L'équipe de Jean-Michel Cousteau se met à l'eau. Elle tourne un film sur les récifs du Pacifique. Les huit plongeurs ont tous une tâche bien définie. Jean-Michel et Dick, le scientifique, sont acteurs. Louis, le cameraman, est accompagné de deux porte-lampes qui assurent l'éclairage. Deux autres plongeurs sont chargés de dérouler les câbles qui relient les puissants phares sous-marins aux groupes électrogènes restés à bord des zodiacs. Un photographe accompagne souvent l'équipe. Tout le monde est prêt. Attention, on tourne !

Préparer sa plongée

L'équipe se rassemble sur le pont du bateau. La plongée de l'après-midi se déroule le long d'un tombant qui descend à 200 m de fond. Jean-Michel donne le profil de la plongée. L'équipe ne doit pas dépasser les 40 m. Les plongeurs n'auront pas à lutter contre les courants violents. Ils se laisseront dériver. Le bateau les attendra à l'endroit prévu pour la remontée. Jean-Michel indique la présence probable de requins-tigres et demande à tous d'être vigilants. Plus la plongée est préparée avec soin, plus les risques d'accident sont limités.

Le scientifique au travail

Avant de plonger, le biologiste Dick Murphy prépare son matériel. Il emporte un carré en bois, un mètre et son appareil photo. Il a aussi prévu une tablette et un crayon avec lesquels on peut écrire sous l'eau. Dick étudie la diversité des espèces d'invertébrés. Il pose le carré en bois sur le récif et prend une photo. Il pourra ainsi identifier et compter le nombre d'espèces différentes sur 1 m². Il note la profondeur, le lieu et mesure les coraux. Puis, il renouvelle l'opération plus loin.

Photographier sous la mer

Munis de leurs appareils sous-marins équipés de deux flashes puissants, Tom Ordway et Dick Murphy traquent la faune. La tâche est délicate ; la plupart des animaux marins sont timides et fuient la lumière des projecteurs. De plus, il est difficile de rester complètement immobile dans l'eau. A la moindre inspiration, on remonte et quand on expire, on descend. La seule solution est de retenir son souffle !

Le cameraman

Un cameraman sous-marin doit être un excellent plongeur. Il est obligé de palmer en tenant devant lui une caméra encombrante. Il doit contrôler parfaitement sa flottabilité afin d'obtenir des images nettes. De plus, ses sujets ont tendance à prendre la fuite dès qu'ils le voient, ce qui ne facilite pas les cadrages. La caméra, elle, est un outil sophistiqué. Elle doit être parfaitement étanche et résister à la pression. Un équipement professionnel est indispensable pour obtenir de belles images sous-marines.

Le porte-lampe

Il est impossible de filmer sous l'eau sans lampe. L'eau absorbe très vite la lumière du soleil. Le rouge et l'orange disparaissent les premiers, puis le vert et le jaune. Dans une eau claire, à 20 m de fond, on ne distingue plus que le bleu. Mais dès que l'on braque une lampe sous-marine, les couleurs sont restituées. Les porte-lampes suivent sans cesse le cameraman. Ils dirigent leurs énormes projecteurs là où il pointe sa caméra. C'est un travail physiquement éprouvant et qui demande beaucoup de concentration.